

LA RELIGION NOACHIDE
L'ENSEIGNEMENT D'ELIE BENAMOZEGH

LE SANCTUAIRE INCONNU

MA CONVERSION AU JUDAÏSME

par AIMÉ PALLIÈRE

1926

Préface et notes critiques au fil des pages par

Louis-Hubert REMY

Éditions Saint-Remi

– 2014 –

**DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS SAINT-REMI**

**L-H et M-C REMY : LA VRAIE MISSION DE SAINTE JEANNE
D'ARC : JÉSUS-CHRIST ROY DE FRANCE.....** 400 P., 20 €

Le plus important fait de l'Histoire de France.

L'histoire et les leçons de la "Triple Donation" du royaume de France, le Mardi 21 Juin 1429 à Saint-Benoît-sur-Loire.

Il est Roi de France, Il est notre Roi, nous voulons qu'Il règne sur nous.

**QUELLE EST LA VÉRITÉ SUR LE PENDULE ET LE
MAGNÉTISME ?** 224 p, 17 €

Le pendule répond par oui ou par non à toute question. C'est donc une intelligence. Quelle est cette intelligence ?

Dossier établi à partir de l'enseignement des antilibéraux.

Personne ne devrait parler du pendule avant d'avoir lu ces documents.

HOLZHAUSER ET AUTRES PROPHÉTIES 153 p, 13 €

par le Vénérable Barthélemy HOLZHAUSER.

Choix et annotations de L-H REMY.

"Tout est dans Holzhauser" Jean Vaquié.

De beaucoup les plus importantes prophéties.

Extraits concernant les cinquième et sixième âges, suivis de quelques autres prophéties concernant les temps que nous vivons de saint Pie X, Cardinal Pie, saint François d'Assise, Augustin Lemannes vénérables Elizabeth Canori Mora, Anna-Maria Taïgy et Catherine Emmerich, Marie-Julie Jahenny, Père Nectou et bienheureuse Catherine de Racconigi.

L'ÉGLISE EST ÉCLIPSÉE. 50 p, 5 €

Pourquoi la Très Sainte Vierge Marie a-t-elle choisie ce mot ? Qu'est-ce qu'une éclipse ? Quelles leçons en tirer ?

VRAIS ET FAUX PRINCIPES ET MAÎTRES. 455 p, 25 €

Nos pères avaient tout étudié, tout prévu, tout annoncé ...mais il a fallu retrouver ces auteurs enterrés, cachés, persécutés.

C'est fait et rien ne sera jamais comme avant.

Que de faux maîtres ! quels grands maîtres redécouverts !

PRÉFACE DE LOUIS-HUBERT REMY

Elie Benamozegh fut un des Pères de Vatican II,
le plus grand.

On lira en Annexe III, cette citation qui résume tout ce livre :

« **Nous ne pouvons mieux faire que de citer ici quelques lignes d'un célèbre rabbin du XIX^e siècle, Elie Benamozegh¹, qui a exposé cette doctrine de façon à ce qu'on ne puisse se méprendre :**

"La religion de l'humanité n'est autre que le Noachisme... Voilà la religion conservée par Israël pour être transmise aux gentils... Le noachide est bel et bien dans le giron de la seule église vraiment universelle, fidèle de cette religion comme le Juif en est le *prêtre*, chargé, ne l'oubliez pas, d'enseigner à l'humanité la religion de ses laïques, comme il est tenu, en ce qui le concerne personnellement, de pratiquer celle de ses prêtres" (Lettres d'Elie Benamozegh citées par Aimé Pallière : *Le Sanctuaire Inconnu*, Paris, 1926).

J'ai longuement hésité à faire diffuser ce livre. Bien que réédité en 1950, aux Éditions de Minuit, (préface de Roger Rebstock), cet ouvrage était devenu introuvable. Ayant un des rares exemplaires connus (dans l'édition de Paris, Rieder, 1926, Avant-propos d'Edmont Fleg), je l'ai photocopié pour ceux qui, dans mon entourage, devaient le connaître. Je souhaitais que des personnes plus compétentes que moi, surtout des clercs, en fassent une cri-

¹ Élie Benamozegh (1823-1900), rabbin et philosophe italien d'origine marocaine, est l'auteur d'une œuvre forte et originale dont l'importance et la modernité sont redécouvertes aujourd'hui. Bibliste, talmudiste, **kabbaliste**, philosophe, il compte parmi les précurseurs du dialogue judéo-chrétien. La Kabbale eut sur lui une influence déterminante et il défendit sa validité intellectuelle face à ses détracteurs. Il vit dans le judaïsme une synthèse des vérités éternelles susceptibles d'être retrouvées dans toutes les religions, les philosophies et les mythologies des autres peuples (Notice Édition In Press).

tique serrée et exhaustive, mais je n'ai rien vu venir.

Existe aussi une édition italienne, *Il santuario sconosciuto, Roma, La rassegna di Israël*, 1952 ; *La mia conversione all'ebraismo – Collana di opere ebraïche e sionistiche. Versione di Gioigio Calabresi*, – in 8, 336 p.

Enfin, Aimé Pallière a écrit un second livre, *Bergson et le judaïsme*, Paris, Alcan, 1932, et de nombreux articles.

A ce jour tout Benamozegh a été réédité. Il est navrant de constater qu'il n'existe aucune étude sérieuse sur cet auteur primordial.

En 2003, Catherine Poujol¹, dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire contemporaine, a écrit une biographie d'Aimé Pallière, *Aimé Pallière (1868–1949), Un chrétien dans le judaïsme*, Desclée de Brouwer, collection Midrash, 418 p. Cette biographie doit être lue, car elle permet de bien suivre et comprendre tout cet enseignement (caché jusqu'alors) qui se met en place d'une façon irréversible, pour imposer aux catholiques la marche vers **la Religion universelle**.

Le Sanctuaire inconnu est dangereux et important.

Déjà parler de *Sanctuaire* est un mot bien choisi. Chez les juifs, c'était la partie la plus secrète du temple de Jérusalem, qu'on nommait aussi le Saint des Saints. Dans l'Eglise catholique, le sanctuaire désigne la partie située autour de l'autel. C'est donc la partie la plus intime, la plus secrète.

Inconnu ? Certes mais plus précisément : *inventé*.

Mais ce livre est avant tout **dangereux** car l'auteur est sincère

¹ On lit en quatrième de couverture de son livre : Catherine Poujol est docteur en histoire contemporaine. Elle coordonne le *Dictionnaire biographique des rabbins en France et en Algérie au XIX^e siècle*, édité par les Archives nationales et la Commission française d'Archives juives.

Elle a reçu en 2003 le prix Zadoc Kahn pour sa thèse sur Aimé Pallière.

et ses erreurs sont si subtiles pour notre époque, où les connaissances religieuses sont superficielles et stéréotypées, que ses lecteurs peuvent être conduits à conclure que l'auteur dit vrai. Pour un catholique bien formé¹ dans la connaissance de sa religion, ayant étudié l'apologétique, la démonologie, la théologie ascétique et mystique, il lui est facile de découvrir les erreurs qui fourmillent et de les réfuter, mais pour les autres il leur sera difficile de faire le tri entre erreurs et vérités. Il serait souhaitable qu'un clerc fasse une étude critique **exhaustive** de ce livre, car nous n'avons pas sa compétence.

Il est aussi **important** car cet enseignement d'Elie Benamozegh est celui que l'on a imposé à Vatican II et que depuis l'on impose d'une façon systématique dans l'église conciliaire. L'élection de Benoît XVI a accéléré le processus et celle de François devrait empêcher tout retour en arrière et si possible neutraliser toute opposition. Cinquante ans après le concile on observe que les catholiques sont devenus ignares et surtout manipulables. Ils ne sont plus enseignés dans les grandes vérités et devenus œcuménistes ils sont prêts à suivre le plan obstiné mis au point par ceux qui n'ont qu'un but : détruire le christianisme.

Il nous a donc semblé, malgré les réserves ci-dessus, de faire connaître un tel ouvrage.

Soulignons que le but d'Elie Benamozegh est bien clair : **monothéisme juif**, et donc, refus de reconnaître Notre Seigneur Jésus-Christ comme Messie et Dieu, **Lui qui l'a pourtant prouvé par Ses miracles et l'excellence de Sa doctrine** ; élimination du Saint-Esprit² ; suppression du sacerdoce¹ ; soumission aux

¹ Avec un bon catéchisme, comme celui de Mgr Gaume, 8 volumes, Ed. Saint-Rémi, BP 80, 33410 Cadillac.

² Ce travail a été fait depuis. En avril 2011 est sorti aux Éditions *In Press*, avec préface de Shmuel Trigano, le livre d'Elie Benamozegh, *La kabbale et l'origine des dogmes chrétiens*. Voici la présentation de l'éditeur :

« Une œuvre forte et innovante de l'un des plus grands maîtres à

frères aînés ; nouveau Sinaï (*Israël et l'Humanité*, p. 25), c'est-à-dire, remplacement du décalogue par les sept lois noachides (quelle parodie !), abolition de la loi mosaïque pour les Israélites eux-mêmes ; respect de l'ancienne Alliance, rejetant la nouvelle qui est mise aux oubliettes ; suppression du saint Sacrifice ; etc., etc. ; en un mot **DESTRUCTION** du Christianisme², pour la mise en

penser du judaïsme italien qui avance la thèse d'une influence de la Kabbale sur l'origine des dogmes chrétiens, et s'intéresse aux liens de "filiation" entre judaïsme et christianisme.

« L'importance de l'œuvre d'Elie Benamozegh à l'occultation dont elle a été victime (sic). Ce livre avance la thèse d'une explication kabbalistique de la dogmatique chrétienne. A l'origine de cette thèse, une réflexion sur les liens qui unissent christianisme et judaïsme et un questionnement : quels éléments dogmatiques et moraux le judaïsme a-t-il transmis aux religions qui l'ont suivi ? Pierre angulaire de cette analyse, une question : de quelle façon le rigoureux monothéisme judaïque peut-il avoir donné origine au christianisme de la Trinité et de l'Incarnation ? Ce livre, en ouvrant de nouvelles perspectives, fournit de nouvelles bases au dialogue judéo-chrétien et vient alimenter un débat, qui, plus d'un siècle après la rédaction de ce livre, demeure toujours contemporain ».

Pour bien comprendre le problème juif ancien et contemporain (et ses mensonges), lire : **Etudes sur l'occultisme, par Henri de GUILLEBERT**, R.I.S.S. (*Revue Internationale des Sociétés Secrètes*), Partie Occultiste, N°1, 1^{er} janvier 1928, p. 7-25. http://www.a-c-r-f.com/documents/DE-GUILLEBERT_Mgr-Jouin_Etudes-sur-l.occultisme.pdf

¹ C'est réalisé. Nous en parlerons plus en détail aux ch. XIII et XIV.

² *C'est en 1546, au fameux conciliabule de Vicence que la destruction du christianisme fut résolue* (**TRAITÉ DU SAINT-ESPRIT** de Mgr Gaume, tome II, p. 53). Ce complot de Vicence, qui ne sera réalisé qu'à Vatican II, sera repris de siècles en siècles.

Dans **RÉALITÉ DU PROJET DE BOURG-FONTAINE DÉMONTRÉ PAR SON EXÉCUTION**, (1764), Filleau, avocat, cite le projet janséniste élaboré à Villers-Cauterets en 1621, où est demandé un futur concile dont le programme kabbaliste est cité, et c'est Vatican II.

Dans **LES VÉRITABLES AUTEURS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE**, Neuchâtel, 1797, Nicolas Sourdat cite le projet calviniste qui demande un futur concile dont le programme kabbaliste est cité, et

place d'une nouvelle religion, **LA RELIGION UNIVERSELLE**, et plus particulièrement pour les catholiques, de la religion noachide.

En conclusion il ressort de ce livre une haine (parfois discrète, mais d'autant plus réelle) de Notre Seigneur Jésus-Christ, de Sa Sainte Mère¹, du Messie, de la Trinité, de l'Incarnation, de la Croix, de la Rédemption, du prêtre, des dogmes, des sacrements, des dévotions, du **miracle**, c'est-à-dire de tout ce qu'enseigne l'Eglise Catholique, et donc haine cachée, discrète, mais incontournable, irréversible, inéluctable, résolue, de l'Eglise Catholique. La signature est malheureusement évidente, d'autant plus qu'en trois passages l'auteur parle de l'action de puissances et de forces invisibles².

Pour mieux comprendre, citons les lois noachides dont on parle et que l'on omet de mentionner :

LES PRÉCEPTES DE LA LOI NOACHIDE OU UNIVERSELLE LES SEPT COMMANDEMENTS³.

c'est Vatican II.

Dans *GLORIEUX CENTENAIRE 1889, MONDE NOUVEAU, NOUVEAUX CIEUX, NOUVELLE TERRE*, le chanoine Rocca, kabbaliste, demande un futur concile dont le programme kabbaliste est cité, et c'est Vatican II.

¹ Je suis toujours surpris de voir que ces spécialistes de l'ancien testament ne parlent jamais de **Genèse III, 15**. Pour eux, qui est cette femme qui écrasera la tête du serpent ? Quelles sont les deux postérités ? Ils n'en parlent jamais. Quel silence éloquent !
Jamais Benamozegh ne parlera de Marie !

² On lira avec intérêt la brochure de L-H Remy, *Chrétiens ou Marranes*, aux Ed. Saint-Rémi ou

http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR_Chretiens-ou-Marranes.pdf

et le livre de Jean Vaquié, *Abrégé de démonologie*, aux Ed. Saint-Rémi ou

http://www.a-c-r-f.com/documents/VAQUIE-Abrege_demonologie.pdf

³ *Israël et l'Humanité*, Elie Benamozegh, Leroux, 1914, p. 665. Nous

« Nous avons étudié dans son ensemble le contenu de la loi destinée, d'après le judaïsme, à la gentilité tout entière. Voyons maintenant ce que nous appellerons le noyau central des préceptes noachides que l'on a souvent pris à tort pour cette loi elle-même, alors qu'ils ne forment en réalité que **les chefs principaux du statut de l'humanité**, comme il résulte de tout ce qui précède.

« La plus ancienne Boraita (Sanhédrin 56 b) les énumère ainsi qu'il suit :

« **Nos Docteurs ont dit que sept commandements ont été imposés aux fils de Noé :**

le premier leur prescrit d'avoir des magistrats ;

les six autres leur défendent :

1° le sacrilège ;

2° le polythéisme ;

3° l'inceste ;

4° l'homicide ;

5° le vol ;

6° l'usage d'un membre de l'animal en vie ».

(Fin de citation de Benamozegh)

Précisons que l'Eglise catholique n'a jamais rien enseigné sur ces lois noachides. **C'est une INVENTION DE LA SYNAGOGUE RABBINIQUE.** Par contre les francs-maçons l'ont intégrée depuis longtemps dans leurs rituels¹.

Comparons avec les dix commandements :

1° Tu n'auras pas d'autre Dieu en ma présence ;

2° Tu n'emploieras pas le nom de Dieu en vain ;

3° Rappelle-toi de sanctifier les fêtes ;

4 ° Honore ton père et ta mère ;

5° Tu ne tueras pas ;

n'avons pas vérifié si les éditions récentes n'ont pas été expurgées.

¹ Voir *La Pensée Catholique*. Cahiers de Synthèse, n° 104-105, Paris, Ed. du Cèdre, 1966, *Actualités*, en Annexe III de ce livre.

- 6° Tu ne feras pas d'impureté ;
 7 ° Tu ne voleras pas ;
 8 ° Tu ne porteras pas de faux témoignage ;
 9° Tu ne désireras pas la femme d'autrui ;
 10° Tu ne désireras, pas le bien d'autrui.

Catéchisme de saint Pie X.

On remarquera que la loi de crainte revient par les magistrats qui ne sont que la résurrection de la secte des pharisiens¹, et que la loi d'amour (le grand commandement enseigné par Notre Sei-

¹ Pour mieux comprendre qui sont ces pharisiens lire (Ed. Saint-Rémi):
 - ***Valeur de l'assemblée qui prononça la peine de mort contre Jésus-Christ***, ou

http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgrs_Augustin_et_Joseph_LEMANN-Valeur_Assemblee.pdf,

par Mgrs Augustin et Joseph Lémann, fils d'Israël, prêtres de Jésus-Christ, où l'on découvre les biographies de ces "hommes vicieux et indignes, prêtres dégénérés et intrigants, scribes infatués d'eux-mêmes, sadducéens corrompus, contents de jouir des biens de cette vie, et ne se souciant ni de l'âme, ni de Dieu, ni de la résurrection" qui furent les juges et bourreaux de Notre Seigneur Jésus-Christ.

- et surtout ***Le Christ Rejeté***, d'Augustin Lémann, (Ed. Saint-Rémi) ou http://www.a-c-r-f.com/documents/Abbe_Augustin_LEMANN-Le_Christ_rejete.pdf où sont démontré les trahisons et responsabilités de la synagogue.

En voici le résumé :

« La foule a ignoré d'une façon coupable, parce qu'elle était vincible, c'est-à-dire surmontable, que Jésus fût le Messie et le Fils de Dieu. Son excuse, c'est qu'elle a été trompée et précipitée dans l'ignorance par le Sanhédrin. Le Sanhédrin, au contraire, a ignoré d'une façon très coupable, que Jésus fût le Fils de Dieu ; et il a méconnu, de parti pris, Celui qu'il savait positivement être le Messie. **Dans le péché du Déicide, c'est donc le Sanhédrin qui est et reste le grand coupable.** Il a été l'assemblée de ténèbres, la mauvaise Assemblée ! Cependant il peut y avoir, ici-bas, une culpabilité plus grande encore que celle du Sanhédrin, c'est l'énormité d'un chrétien qui, après avoir cru que Jésus est le Messie, Fils de Dieu, perd ensuite la foi par sa faute, Le renie et Le combat ! » Augustin Lémann.

gneur) devient obsolète.

Si, de plus, on compare ces lois avec le Décalogue, les premier et deuxième commandements sont omis (quelle signature !), le huitième, concernant le mensonge aussi (quelle signature, là encore), et les sixième, neuvième et dixième sont oubliés. C'est un bouleversement complet pour rejeter la loi divine et imposer le règne de Satan.

Hier comme aujourd'hui nous avons les mêmes intervenants, le même dialogue. Hier comme aujourd'hui nous avons Celui qui pas Ses **MIRACLES** a prouvé Sa divinité, et les autres.

Où sont les miracles d'Elie Benamozegh ? Où sont les miracles de la synagogue ? Et où sont les miracles des autres religions ? Les miracles de Mahomet ? Les miracles de l'Islam ? Les miracles des bouddhistes ? Les miracles des protestants ? etc., etc.

Où sont les saints de la synagogue et des autres religions ?

Où sont les œuvres de charité de la synagogue, des autres religions ? Pourquoi ne trouve-t-on que dans la religion catholique ces millions de religieux et religieuses qui à travers tous les siècles, dans le monde entier ont permis à toutes les générations, à tous les peuples de découvrir la charité, la paix, la vérité, la vie ?

Si nous comparons l'enseignement des Pères de l'Eglise avec celui des rabbins (cf. le livre du R.P. Bonsirvin S.J., *Textes rabbiniques des deux premiers siècles chrétiens*, 820 pages illisibles), où trouve-t-on la sagesse, la vérité, la charité, l'amour de Dieu, l'élévation d'âme, etc. ?

Il y aura toujours dans ce projet de religion universelle, un mariage impossible entre notre religion catholique et toutes les autres.

Ou alors il faudra raser des centaines d'églises où parfois, par milliers, sont scellés des exvotos, payés par nos pères en gratitude des miracles obtenus.

Ou alors il faudra supprimer de l'histoire de France, les milliers

de miracles vécus avec la Fille aînée de l'Eglise, oublier sainte Jehanne d'Arc, Clovis, le Mont Saint Michel, par exemple.

Ou alors il faudra nous faire oublier tous les miracles eucharistiques, tous les miracles de Lourdes.

Ou alors il faudra oublier qui est la très Sainte Vierge Marie, surtout en France, *Regnum Mariae*. Il faudra oublier tous nos saints de France et leurs miracles, oublier saint Vincent de Paul, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le curé d'Ars, oublier la Médaille miraculeuse, oublier les miracles de la guerre 1914-18, etc., etc., etc.

Oui tout cela n'existe pas dans les fausses religions, car toutes elles ont pour père le Diable.

A l'observation de Jean (VII, 31),

Mais beaucoup, parmi le peuple, crurent en Lui, et ils disaient : "Quand le Christ viendra, fera-t-Il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?"

rappelons cet autre passage de Jean (VIII, 31-59, mais lire intégralement les chapitres 7 et 8 pour bien comprendre), le plus important pour pénétrer le dialogue¹ qui, **à chaque génération**, se pose entre Notre-Seigneur² et les Juifs. Il est toujours actuel.

"Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en Lui : "Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres".

Ils lui répondirent : "Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment dites-vous : vous de-

¹ Il eut lieu au lendemain de la fête des Tabernacles. Le sanhédrin fit alors la première réunion débattant de la mort de Notre-Seigneur et décréta l'excommunication majeure. Voir Mgrs Lemann : *Valeur de l'Assemblée*.

² Pour apprendre à bien connaître et beaucoup aimer Jésus-Christ, le meilleur moyen est de faire, chaque jour, la lecture méditée des *MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DE NOTRE SAINTE FOI*, par le Vénéérable Père Louis Dupont (disponible à Ed. Saint-Rémi). C'est de beaucoup le meilleur livre.

viendrez libres ?"

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham ; mais vous cherchez à Me faire mourir, parce que Ma parole ne pénètre pas en vous. Moi, Je dis ce que J'ai vu chez Mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez vu chez votre père."

Ils lui répondirent : "Notre père, c'est Abraham".

Jésus leur dit : "Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à Me faire mourir, Moi qui vous ai dit la vérité que J'ai entendue de Dieu : ce n'est point ce qu'a fait Abraham. Vous faites les œuvres de votre père".

Ils lui dirent : " Nous ne sommes pas des enfants de fornication ; nous avons un seul Père, qui est Dieu".

Jésus leur dit : "Si Dieu était votre Père, vous M'aimeriez, car c'est de Dieu que Je suis sorti et que Je viens ; et je ne suis pas venu de Moi-même, mais c'est Lui qui M'a envoyé. Pourquoi ne reconnaissez-vous pas Mon langage ? Parce que vous ne pouvez entendre Ma parole. **LE PÈRE DONT VOUS ÊTES ISSUS, C'EST LE DIABLE**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. Et Moi, parce que Je vous dis la vérité, vous ne Me croyez pas. **QUI DE VOUS ME CONVAINCRA DE PÉCHÉ ?** Si Je dis la vérité, pourquoi ne Me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu ; c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne l'entendez pas".

Les juifs lui répondirent : "N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé d'un démon ?"

Jésus répondit : "Il n'y a point en Moi de démon ; mais j'honore Mon Père, et vous, vous M'outragez. Pour Moi, Je n'ai pas souci de Ma gloire : il est Quelqu'un qui en prend soin et qui fera justice. En vérité, en vérité, Je vous le dis, si quelqu'un garde Ma parole, il ne verra jamais la mort".

Les Juifs lui dirent : "Nous voyons maintenant qu'un démon est en

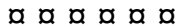
Vous. Abraham est mort, les prophètes aussi, et Vous, Vous dites : Si quelqu'un garde Ma parole, il ne verra jamais la mort. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les Prophètes aussi sont morts ; qui prétendez-vous être?"

Jésus répondit : "Si Je Me glorifie Moi-même, Ma gloire n'est rien ; c'est Mon Père qui Me glorifie, Lui dont vous dites qu'il est votre Dieu ; et pourtant vous ne Le connaissez pas ; mais Moi, Je Le connais ; et si Je disais que Je ne Le connais pas, Je serais menteur comme vous. Mais Je Le connais et Je garde Sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il devait voir Mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui".

Les Juifs Lui dirent : "Vous n'avez pas encore cinquante ans, et Vous avez vu Abraham !"

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu'Abraham fut, Je suis".

Alors ils prirent des pierres pour les Lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.



Une grande lutte est engagée entre les deux camps définis en Genèse, III, 15. Voici le plan et les directives de l'un des camps. Puisse la découverte de tout cela nous éclairer et surtout nous permettre de mieux combattre pour ne pas perdre la Foi, cette Foi en Jésus-Christ et Son Eglise qui seule nous ouvre les portes de la vie éternelle. L'exemple de la vie d'Aimé Pallière est celui d'un apostat qui pour son projet d'union universelle dans une religion universelle, oblige à renier tout le passé de l'Eglise, tous les trésors de notre sainte religion, renier la très Sainte Vierge Marie (la grande absente de leur projet) et devenu aveugle suivre des chimères qui ne sont que des blasphèmes à la divinité.

La religion conciliaire que l'on impose au monde catholique n'est qu'une étape pour le règne de l'église universelle, église de Satan. Avec les groupes "Alpha", qui forment, dans les milieux dits catholiques, les cadres de la future religion universelle, se prépare une importante étape qui mériterait une étude complé-

mentaire.

Que la Très Sainte Vierge Marie, qui est la Gloire d'Israël, mais aussi notre Reine, notre Mère et notre étoile, nous protège et nous aide à continuer le bon combat qui est de garder la Foi¹ et de combattre pour son triomphe et celui de son Fils.

Il n'y a de salut en aucun autre, il n'y a d'union qu'en Lui, il n'y a de paix qu'en Son Nom.

O doux Jésus, nous le croyons, nous Vous adorons et nous Vous aimons.

Louis-Hubert Remy, 1^{er} mai 2005 et 9 janvier 2014.

¹ "Celui qui, même sur **UN** seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement **ABDIQUE TOUT À FAIT LA FOI**, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi". Léon XIII, *Satis cognitum*.

ACTE DE FOI. Mon Dieu, je crois **fermement TOUTES** les vérités que Vous avez révélées, et que Vous nous enseignez par **Votre Église**, parce que, **étant la Vérité même**, Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper.

Que vous procure la Foi ? – La vie éternelle (Cérémonial du baptême).

P.S. J'ai rajouté à la fin du livre (*in extenso*), une conférence de Catherine Pujol, dont l'actualité n'échappera pas au lecteur, Annexe I. Elle fait référence à la revue *Sens*, revue confidentielle particulièrement sérieuse, et son article souligne l'importance nouvelle des **"pharisiens"**.

Pour juger du rôle de cette revue, je cite un article récent (septembre 2004), où l'on voit la mise en place du premier évêque noachide, Annexe II. Il est prévisible que cette promotion de la religion noachide par les "évêques" conciliaires, sera la mission à venir.

En Annexe III, je ressors une étude de *La Pensée Catholique*, sur le rôle de la Franc-Maçonnerie dans l'enseignement du Noachisme.

Enfin en Annexe IV une étude remarquable (*in extenso*) de Michel Laurigan sur les travaux de Vatican II pour passer du « mythe de la substitution » à la religion noachide.

Noter que, dans tout le livre, les soulignés et gras sont de nous.

En découvrant l'édition de 1950, il m'a semblé que les changements et compléments étant très importants méritaient d'être cités.

Je les ai donc rajoutés, mais en caractères très différents (Comic Sans MS, 10 ou 9 en note) pour une meilleure visualisation.

Jusqu'au chapitre 12 les modifications étant peu nombreuses je les ai mises ou au fur et à mesure, ou en note.

Mais à partir du chapitre 12 les modifications sont très nombreuses et j'ai préféré mettre tout le texte de l'édition 1950, à partir de la fin du texte de 1926.

Le lecteur pourra mieux juger et comprendre l'évolution d'Aimé Pallière.

LE SANCTUAIRE INCONNU

PAR AIME PALLIÈRE

AVANT-PROPOS, ÉDITION 1926

Né sur les pentes de la pieuse colline de Fourvière, bercé par sa mère dans les douceurs de la foi catholique, discipliné par les enseignements de l'école religieuse, **destiné au séminaire** et à l'Eglise par la vocation de son adolescence ; M. Aimé Pallière est aujourd'hui **un des maîtres les plus écoutés du judaïsme**. Les orthodoxes et les libéraux lui donnent la parole, les sionistes et les assimilateurs font appel à son concours, les journaux israélites de toutes nuances accueillent ses articles.

Et non seulement il accomplit ce prodige de concilier en lui les aspects les plus opposés d'Israël, mais il réalise cet autre miracle d'avoir pu **adopter une religion nouvelle sans rompre avec celle qu'il a quittée**. Jamais hérétique ne fut moins excommunié. M. Pallière conserve à l'égard de Rome l'attitude d'un fidèle reconnaissant, et les fidèles de l'Eglise ne lui retirent aucune de leurs sympathies. On a vu des ecclésiastiques, introduits par lui dans les milieux juifs, accepter de parler sous son patronage, et une publication catholique reproduire un sermon qu'il avait prononcé dans une synagogue.

C'est que, découvrant en Israël le porteur d'une idée qui intéresse toute l'humanité, M. Pallière, **disciple de l'illustre rabbin italien Elie Benamozegh, a conçu le judaïsme comme un véritable catholicisme, qui, sans exclure l'autre, le dépasse, car il groupe autour de lui, en une vivante synthèse, toutes les familles religieuses de la terre.**

Mais, comme on le verra en lisant sa tranquille et limpide confession, pour trouver sa vérité, M. Pallière n'a point eu à subir cette crise intellectuelle qui arracha aux bras du Christ le catholique Renan, ni cette illumination soudaine qui jeta aux pieds de la Vierge le juif Ratisbonne. Sa conversion fut le lent progrès d'une constante expérience. La Providence intime, qui guida les apparents hasards de sa vie, modela son âme aux formes les plus variées de l'émotion et de la pratique religieuses ; parcourant en sens inverse la route par laquelle le catholicisme était sorti du christianisme primitif, et le christianisme primitif du judaïsme, il devint

peu à peu le contemporain spirituel de ces grands Romains qui, au temps de la venue du Christ, furent les prosélytes d'Israël ; et, **insensiblement il s'aperçut qu'il avait cessé d'être chrétien, puis que le judaïsme l'avait conquis.**

Sur cette route du retour inévitable, ce nouveau prosélyte semble n'être encore qu'un pèlerin solitaire. Mais ce n'est peut-être là qu'une apparence.

En effet, l'idéal de nos Prophètes ne fut jamais d'imposer à tous les peuples de la terre des rites qui ne sont obligatoires que pour les seuls descendants d'Abraham, formant une race de prêtres ; et nos Sages nous ont défendu d'interrompre l'idolâtre qui prie, parce que, bien qu'il l'ignore, sa prière, disent-ils, s'adresse au vrai Dieu. Ce qu'ils ont voulu, ces Sages et ces Prophètes, c'est que, sans réduire à l'uniformité la diversité des langages religieux, aussi nombreux que les races humaines, l'esprit de Justice, de Paix et d'Amour révélé par ce vrai Dieu à nos patriarches et conservé ici-bas par leurs descendants, vive un jour dans l'âme de tous les hommes.

Et voici qu'aujourd'hui ce vieil espoir semble promettre **de s'incorporer aux diverses croyances du monde entier.** Ne peut-on dire en ce sens que **l'antique messianisme d'Israël**, qui est devenu la religion de M. Aimé Pallière, **tend à devenir celle de l'humanité ?**

EDMOND FLEG

PRÉFACE, ÉDITION 1926

Sur l'une des collines de Rome, un prêtre chrétien et un juif se rencontrèrent un jour à l'heure où disparaissait le soleil. A leurs pieds le Forum, où s'entassaient dans un impressionnant désordre tant de vestiges du passé, se remplissait d'ombre peu à peu et bientôt les stèles, les colonnes, les pierres tombales, les statues et les bas-reliefs ne furent plus à leurs yeux que d'imprécises choses perdues dans la brume du soir. De l'autre côté cependant les derniers rayons du couchant doraienent encore le dôme de Saint-Pierre surmonté de sa croix.

Et le prêtre donnant libre cours à son émotion parla ainsi :

« Qu'est devenu ce paganisme romain qui se croyait triomphant et qui a rempli le monde de ses orgueilleux emblèmes ? Le Forum où règne maintenant l'obscurité nous donne la réponse: des ruines, rien que des ruines! Et l'hellénisme aux mythes poétiques et sensuels, épris de la beauté et oublieux de la morale, et ces cultes puissants dont nous retrouvons les symboles énigmatiques dans les fouilles de Ninive, dans les décombres de Balbek, dans les débris informes de Carthage, les religions d'Isis et d'Osiris ou de la déesse Tanit ? Des ruines encore.

« Mais votre **judaïsme** lui-même **dont toute la substance impérissable a passé dans la grande religion dont il était la préparation et l'attente**, qu'est-il donc à présent sans temple, sans prêtres, sans autel ? **Une ruine** aussi, rien de plus...

« Voici, au contraire, la croix qui brille, symbole de cette civilisation chrétienne appelée à régénérer le monde ; bien aveugle qui ne la voit pas ! Ici, ce sont les ténèbres qui s'étendent, là, c'est la lumière ; ici, la mort et le silence, là, la vie et ses ressources d'énergie sans cesse renouvelées ; d'un côté, le passé et l'oubli, de l'autre, l'avenir et l'espérance » !

Ainsi s'exprima le prêtre. Et ceux qui croiraient que de telles idées ne se trouvent que dans la bouche et sous la plume de chrétiens croyants et pratiquants se tromperaient grandement. Sous

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE DE LOUIS-HUBERT REMY	3
LE SANCTUAIRE INCONNU PAR AIME PALLIÈRE	17
AVANT-PROPOS, ÉDITION 1926	19
PRÉFACE, ÉDITION 1926	21
INTRODUCTION, ÉDITION 1950	25
PRÉFACE D'AIME PALLIÈRE A LA NOUVELLE ÉDITION DE 1950	28
ÉDITION DE 1926	33
I - LA BIBLE DE GUSTAVE DORÉ.....	33
II - LE FRERE ALIX	38
III - NEILA	41
IV - UN VIEUX BOUQUIN	49
V - LES ABBÉS LÉMANN.....	55
VI - LES TEFILLIN.....	64
VII - L'APPEL DU SALUT.....	73
VIII - LA PAROLE ÉVANGÉLIQUE	81
IX - A LA GRANDE CHARTREUSE	87
X - LE CHRIST SANS ÉGLISE.....	92
XI - LA CHAPELLE DES DOMINICAINS	96
XII - LA FAMILLE JUIVE	109
XIII - ELIE BENAMOZEGH	116
XIV - LE CATHOLICISME D'ISRAËL	124
XV - JUIFS ET CHRÉTIENS	136
XVI - LA RENCONTRE DU MAITRE.....	142
XVII - LA CRISE CHRÉTIENNE	152
XVIII - LE PERE HYACINTHE LOYSON	156
XIX - LES MODERNISTES.....	164
XX - OCTOBRE 1908	172
XXI - ISRAEL ET L'HUMANITE	176
XXII - CONCLUSION.....	183
APPENDICE I.....	190
APPENDICE II	194
ÉDITION 1950	197
XII - LA FAMILLE JUIVE	197
XIII - ELIE BENAMOZEGH	202
XIV - LA RENCONTRE DU MAITRE.....	207
XV - LA CRISE CHRÉTIENNE.....	216
XVI - LES MODERNISTES	223
XVII - ISRAËL ET L'HUMANITÉ.....	232
XVIII - OCTOBRE 1908.....	239

XIX - LA DÉCISION	239
XX - LE TÉMOIGNAGE	245
XXI - CONCLUSION.....	252
APPENDICE I	259
APPENDICE II	273
APPENDICE III.....	278
ANNEXE I UNE NOUVELLE APPROCHE THEOLOGIQUE :	
“L'ENSEIGNEMENT DE L'ESTIME” PAR CATHERINE	
POUJOL.....	280
INTRODUCTION.....	281
1. LA REDÉCOUVERTE DU SENS DE L'EXISTENCE JUIVE	282
2. LA REDÉCOUVERTE DE LA JUDÉITÉ DE JÉSUS	283
3. LA REDÉCOUVERTE DES PHARISIENS.....	289
4. LA REDÉCOUVERTE DE LA “THÉOLOGIE DE LA TERRE”	291
ANNEXE II LE PREMIER ÉVÊQUE NOACHIDE ÉGLISE	
CONCILIAIRE = EGLISE CATHOLIQUE ? ? ?.....	
	301
COMMENTAIRES DE L-H REMY	305
ANNEXE III LA FRANC-MAÇONNERIE "RÉGULIÈRE"	
EST-ELLE UNE MAÇONNERIE DES "CROYANTS"?	
	311
ANNEXE IV VATICAN II : DU « MYTHE DE LA	
SUBSTITUTION » À LA RELIGION NOACHIDE.....	
	330